

PÈLERINAGE

24 heures sur le chemin de Saint-Jacques

Chaque année, 200 000 personnes prennent le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Certains font le trajet complet, depuis leur domicile. D'autres se limitent à une partie et poursuivent l'année suivante. Beaucoup partent d'un des quatre grands points de départ français : Tours, Vézelay, Puy-en-Velay ou Arles. Les motivations sont diverses : religieuses, touristiques, sportives, mais toujours très personnelles. On ne se met pas en route sans raison, même si celle-ci se révèle parfois au fil de la marche. Bénédicte s'est lancée sur les routes l'été dernier. Elle a parcouru 775 kilomètres en 35 jours, entre Puy-en-Velay et Roncevaux, à la frontière espagnole dans les Pyrénées. *L'appel* était à ses côtés au cours d'une journée de marche.





PRÊT POUR DES HEURES.

8h. C'est habituellement l'heure du départ. Une journée de marche commence. Une étape de plus sur le chemin. Car Saint-Jacques de Compostelle est encore loin.



SURPRENANTS PASSAGES.

9h. Le chemin s'écarte très vite des grandes routes. Il s'enfonce dans les campagnes et les sentiers boisés. On peut y faire des rencontres inattendues.



AU FIL DES ÉGLISES.

11h. Le parcours est jalonné d'églises et de chapelles, souvent anciennes. Elles sont parfois ouvertes et on peut s'y recueillir, laisser un message dans un livre d'or ou lire ceux que les prédécesseurs ont voulu partager.



REPOS MÉRITÉ.

12h. Le pèlerin doit s'alimenter et se reposer un peu. Il a déjà dix à quinze kilomètres dans les pieds...



REMISE EN ROUTE.

13h. Il faut reprendre la marche. La journée est encore longue, et il ne faudrait pas rater le gîte et le repas du soir.



À COUPER LE SOUFFLE.

14h. Après une heure ou deux à travers les champs ou les sous-bois, on débouche parfois sur un paysage à couper le souffle. Un pur bonheur.



EAU PRÉCIEUSE.

15h. Le grand soleil de l'après-midi peut devenir très lourd. Un point d'eau est alors une aubaine dont il faut pouvoir tirer le meilleur parti.



DERNIER EFFORT.

16h. L'étape arrive à son terme. Les derniers kilomètres sont les plus durs. Et il faut trouver une chambre libre ou le gîte réservé la veille.



HAVRE DE PAIX.

17h. Avec soulagement, le pèlerin découvre l'endroit où il va passer la nuit. L'accueil est chaleureux et la douche bienfaitrice. Et on peut y laver son linge.



CRÉDENTIALE.

18h. Le responsable du gîte appose son cachet sur la « crédentiale », ce carnet que le pèlerin a reçu au début de son voyage et qui atteste de tous les lieux par lesquels il est passé.



RENCONTRES.

20h. Le repas du soir est l'occasion de faire connaissance avec d'autres pèlerins ou de célébrer des retrouvailles. On y partage les anecdotes de la journée et les souvenirs du voyage.



PLONGEON SUR L'OREILLER.

22h. C'est l'heure d'aller dormir. Dans les dortoirs, le sommeil vient vite. Le lendemain matin, tout le monde se lèvera vers 6-7h car il faut quitter le gîte pour 9h au plus tard. Une nouvelle journée commence.